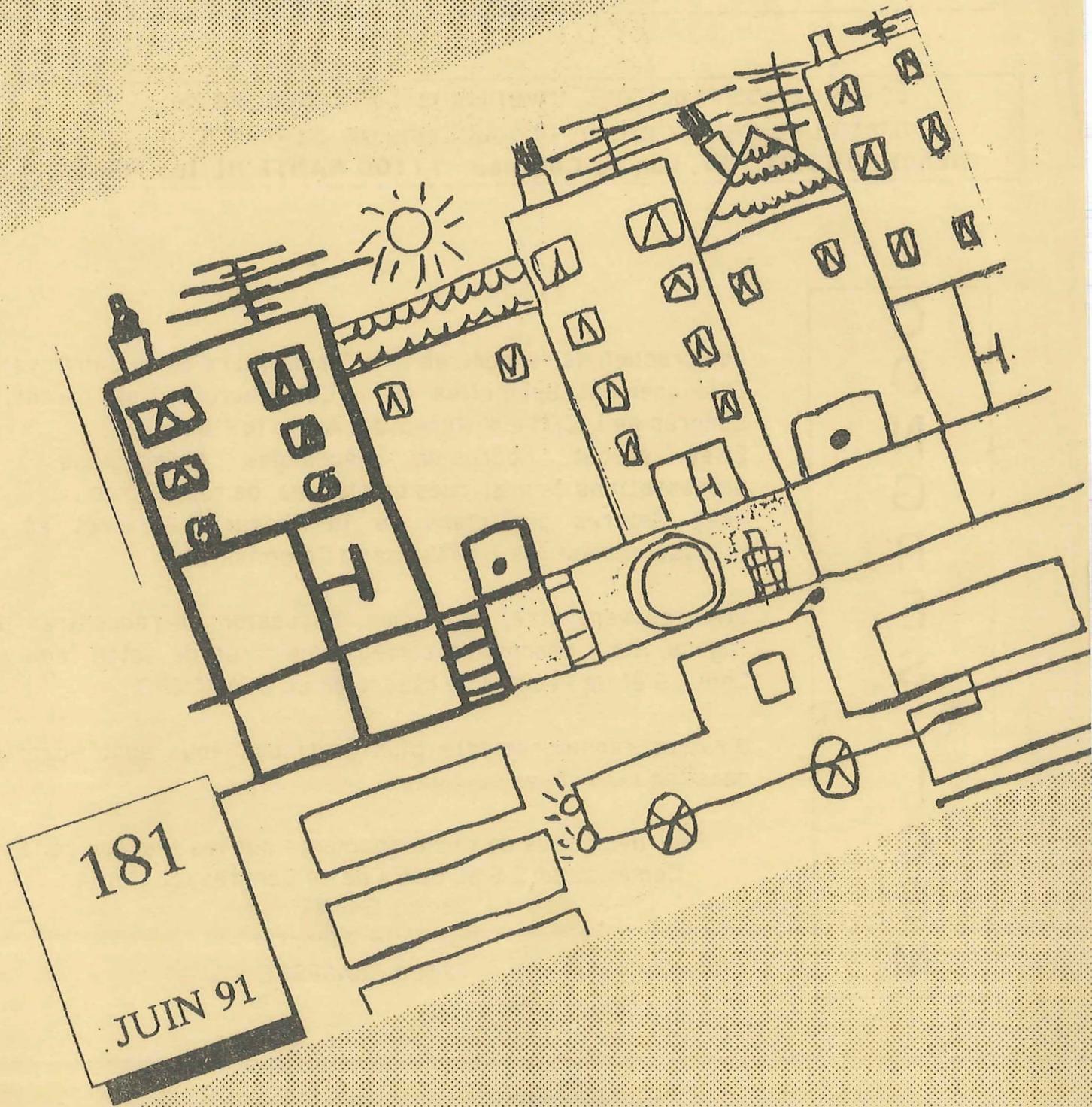


Janne

CHANTIERS

association école moderne des travailleurs
de l'enseignement spécial pédagogie freinet



CHANTIERS dans l'ENSEIGNEMENT SPECIAL - No 181 - Juin 1991

SOMMAIRE

Fiches d'inscriptions Congrès.....	p. 3
Les sorties scolaires- B Dethale.....	p. 8
L'A.I.S et ses contradictions - P Yvin.....	p. 10
Compte-rendu des Journées d'Etudes.....	p. 12
Stage de formation - C.S.F - S. Jaquet.....	p. 14
Projet pédagogique en C.I.P.P.A - P Geneste.....	p. 23

Envoyez vos réactions, inventions, témoignages de pratiques, réflexions et productions de classes à :

Michel LOICHOT -31, rue du Château- 77100 NANTEUIL les MEAUX

CONGRES I C E M

Les prochaines rencontres des Travailleurs de la Commission Enseignement Spécialisé de l'ICEM auront lieu durant le Congrès de l'ICEM à Villeneuve d'Asq à la fin Août.

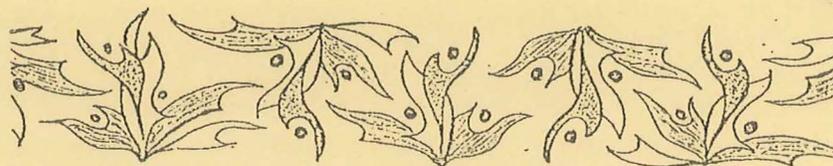
Elles seront l'occasion d'échanges pédagogiques, de présentations de pratiques de classes, de rencontres avec d'autres praticiens de la Pédagogie Freinet et de discussions sur les travaux de la Commission.

Elles peuvent être, pour vous, l'occasion de rencontrer les joyeux, mais néanmoins sérieux, membres de cette fameuse Com.E.S et de l'équipe de rédaction de CHANTIERS.

D'autres renseignements plus pratiques vous sont apportés dans les cinq pages suivantes.

Pour avoir plus de renseignements sur les travaux de la Commission E.S au cours de ce Congrès, contactez :

Janine CHARRON
Rue de la Rochelle
72160 CONNERRE



INSTITUT COOPERATIF DE L'ECOLE MODERNE

Pédagogie Freinet

41^{ème} congrès - villeneuve d'ascq

université de Lille III

26 au 30 août 1991

coordination : Jean-François Denis, école E. Herriot, 100 pavé du moulin 59260 Hellemmes

20 47 80 31 poste 135 / fax 20 91 37 48

Sylvain Hannebique, école Duplex, 27 rue E. Jacquet 59800 Lille 20 06 27 82

inscriptions : Agnès Gilson école E. Herriot, 100 pavé du moulin 59260 Hellemmes

renseignements : Sylvain Hannebique 20 06 27 82 - Agnès Gilson 20 56 44 67

responsable enfants : Michèle Loire 20 91 91 19 (après 19h30) école E. Herriot,

100 pavé du moulin 59260 Hellemmes

PEDAGOGIE FREINET :

éducation . formation . europe .

Du 26 au 30 août se déroulera le CONGRES de l'ICEM-PEDAGOGIE FREINET 1991, dans les locaux de la faculté de Lettres de VILLENEUVE d'ASCQ. Il aura pour thème "EDUCATION, FORMATION, EUROPE".

Education : car, comme l'enfant reste au centre de nos préoccupations, les techniques, pratiques, recherches sur l'individualisation du travail, la personnalisation et l'évaluation des apprentissages, la coopération à l'école, l'expression libre, etc... seront l'objet d'échanges, communications, réflexions en continuité avec les fondements de nos principes philosophiques et pédagogiques.

Formation : car, si nous sommes soucieux de la formation de l'enfant en temps qu'individu, nous sommes aussi très attentifs à la formation de l'enseignant qui se doit de maîtriser l'acte d'apprendre.

Europe : car, même si 1992 oblige, nous n'oublions pas que la pédagogie Freinet, en s'attachant aux valeurs fondamentales de l'Homme et du citoyen, est par essence internationale.

Au cours de ces journées nous aurons l'occasion de recevoir Philippe Mérieu qui a spontanément répondu à notre appel pour venir échanger avec nous. D'autres personnalités sont également attendues, comme le GRAIN (groupe de recherche et d'action pédagogique belge).

Le CONGRES 91 sera le lieu d'émergence du plus grand nombre de pratiques et de techniques actuelles dans de multiples domaines et niveaux d'enseignement, de la maternelle à l'université.

Il sera un MOMENT D'ECHANGES et de COMMUNICATIONS entre tous ceux pour qui l'ECOLE MODERNE doit être une REALITE et non un souhait.

Il sera un TEMPS DE RECHERCHE et de THEORISATION sur la PENSEE et les PRATIQUES FREINET en 91, 92, 93...

Il sera un lieu d'exposition des productions du MOUVEMENT FREINET, des PUBLICATIONS DE L'ECOLE MODERNE FRANCAISE.

DEROULEMENT DU CONGRES

L'accueil des participants se fera à partir du lundi 26 août 1991 à 15 heures à la faculté des Lettres de Lille III, Villeneuve d'Ascq - Pont de bois.

Lundi soir, le repas sera pris coopérativement. Chaque personne, groupe, département, pays arrive les bras chargés de spécialités culinaires et vinicoles de sa région (dépôt à l'accueil).

Le congrès débutera le mardi 27 août, à 9^h15. Il se terminera le vendredi 30 août à 14 heures. Ni hébergement, ni repas ne sont prévus le vendredi soir.

HEBERGEMENT

Il est prévu à la cité scientifique de Villeneuve d'Ascq, dans les résidences universitaires CAMUS et BOUCHER (à 2 stations de métro). Les draps sont fournis et ce sont des chambres à un lit d'une personne.

Les chambres universitaires peuvent être occupées pendant le week-end qui suit le congrès (même tarif mais sans petit déjeuner) avec réservation dès votre arrivée - renseignements à l'accueil.

TARIFS

Les prix sont fixés dans la fiche d'inscription ci-jointe. Les organisateurs se réservent le droit de revoir les prix si la situation l'exigeait. En cas de désistement après le 15 juillet, seule la participation aux frais d'hébergement sera remboursée.

ACCES

Accès SNCF : gare de Lille puis métro ligne 1 (direction 4 cantons) et arrêt "Pont de bois".

Titre de transport bus-métro : vous aurez à vous déplacer en métro (gare-congrès-résidences-Lille-musées-...). Le titre de transport à 53 francs vous assure une autonomie et une économie de 50% au moins. Ce titre de transport est individuel et nominatif pour les 5 jours et il est gratuit pour les moins de 4 ans. L'achat de ce titre est ajouté aux frais d'inscription, le stationnement étant impossible sur le lieu d'hébergement.

Hôtel-camping : une liste des hôtels et campings peut vous être fournie sur demande.

DIVERS

Camping-car : le stationnement est possible sur le parking de Lille III, faculté de Lettres.

Visites touristiques : dans le cadre du congrès sont prévues des sorties et visites guidées de Villeneuve d'Ascq, Lille. Nous fournirons également des dépliants touristiques de la région Nord-Pas de Calais permettant ainsi une découverte de notre région.

FICHE TRESORERIE / INSCRIPTIONS

(fiche à retourner complète et avec paiement - merci !)

NOMS PRENOMS : 1) _____
 2) _____
 3) _____
 4) _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ téléphone : _____

Nom prénom	âge des enfants (de 3 à 15 ans)	centre aéré	Inscription frais de congrès (titre de transp inclus: 53F)	hébergement	petit déjeuner
		50 Francs	ROEM: <u>240</u> F Non-achérent: <u>390</u> F	280 F pour 4 nuits	48 F pour 4 jours

REPAS indiquer le nombre dans chaque case

Total général : _____ Francs

repas midi/soir adultes : 35 Francs

repas midi/soir enfants (3 à 12 ans) : 15 Francs

	mardi 27	mercredi 28	jeudi 29	vendredi 30	tarifs	nombre	montant
repas midi adultes					35 F		
repas soir adultes					35 F		
repas midi enfants					15 F		
repas soir enfants					15 F		
						TOTAL	_____ F

LE LUNDI 26 AU SOIR, LE REPAS SERA UNE RENCONTRE ORGANISEE COOPERATIVEMENT
Chaque personne, département, pays arrive les bras chargés des spécialités culinaires et viticoles de sa région (dépot à l'accueil)

PAIEMENT 50 % minimum A L'INSCRIPTION **AVANT LE 15 JUIN 1992** _____ F

Majoration pour inscription tardive (100 F) _____ F

CONGRES I.C.E.M. VILLENEUVE D'ASCQ

26 AU 30 AOUT 1991

SPECIAL ENFANTS

ATTENTION... DATE IMPERATIVE.. 15 JUIN

AMIS CONGRESSISTES...

Chargés de l'accueil des enfants pendant le congrès, nous avons recherché la solution la mieux adaptée à vos besoins.

Nous pouvons vous proposer :

- un accueil dans les centres de loisirs sans hébergement de Villeneuve d'Ascq pour tous les enfants de 3 à 11 ans.
- un centre particulier pour les enfants de congressistes (si ceux-ci sont en nombre suffisant).
- un mini camp pour les ados (12 à 15 ans).

Tout cela à un tarif très abordable (50 francs pour la semaine).

Pour des problèmes de gestion et d'organisation (recrutement des animateurs, ouverture de C.L.S.H., repas, etc...) il nous est indispensable de connaître le nombre d'enfants qui participent au C.L.S.H....

☞ avant le 15 juin

Au-delà de cette date, nous ne pourrions plus assurer leur accueil. Un retard d'inscription de quelques jours, pour plusieurs congressistes, compromettrait l'existence d'un service de qualité pour l'ensemble des participants (enfants et parents).

Dans l'intérêt de tous, nous comptons sur votre diligence et votre coopération

pour de plus amples renseignements écrire ou téléphoner à :

MICHELE LOIRE

100, PAVE DU MOULIN ECOLE HERRIOT

59260 HELLEMMES

☎ : 20 91 91 19 (après 20h)

récapitulatif : nombre d'enfants 3 à 6 ans _____ 6 à 12 ans _____ 12 à 15 ans _____

A BIENTOT !

	LUNDI 26 AOUT	MARDI 27 AOUT	MERCREDI 28 AOUT	JEUDI 29 AOUT	VENDREDI 30 AOUT
9H					
30	XXXIeme CONGRES	#####	Pl é n i è r e	Pl é n i è r e	Preiers travaux
10H	DE		A D		de
	L'INSTITUT COOPERATIF	OUVERTURE	secteurs: L E I E R S	secteurs Ateliers	synthèse
11H	de L'ECOLE MODERNE	Démarrages	secteurs		
	PEDAGOGIE FREINET	Visite expos	S r u t		C L O T U R E
12H					
	REPAS	REPAS	REPAS	REPAS	
13H	Ateliers,	Ateliers,	Ateliers,		
14H	jeux traditionnels, animations par le GD 59 et TROC DE TRUCS	jeux traditionnels, animations par le GD 59 et TROC DE TRUCS	jeux traditionnels, animations par le GD 59		
15H					
16H	ACCUEIL	Thème : EDUCATION	Thème : FORMATION	Thème : EUROPE	
	Installation	Conférence de Philippe Meirieu	Une formation à quoi? pourquoi? pour qui? par qui?	Interventions d'enseignants européens	
17H	secteurs	Problèmes de l'éducation aujourd'hui, perspectives pour demain.	Loi d'orientation		
17H30	et	Pause	Pause	Pause	
18H	expositions	Groupes de réflexion et d'approfondissement	Groupes de réflexion et d'approfondissement	Groupes de réflexion et d'approfondissement	
19H					
	Apéritif d'accueil				
	REPAS COOPERATIF	R E P A S	R E P A S	R E P A S	
21H	SOIREE				
	FOLK	*Ecole Buissonnière (film+débat)	ASSEMBLEE GENERALE ICEM ?	Echan- ges F E T E	
22H		Autres débats		J A Z Z	
		Autres débats			
23H					

Les sorties scolaires

Brigitte DETHALE

A la suite d'une discussion avec les parents d'élèves, Brigitte DETHALE, travaillant dans un I.M.P recevant des déficients intellectuels moyens, a du justifier l'intérêt pour les enfants des sorties scolaires.

INTERETS PEDAGOGIQUES DES SORTIES SCOLAIRES A L'EXTERIEUR DE L'I.M.E

- ouverture sur le monde extérieur (voire bain culturel)
- amener les enfants à se comparer en fonction de ce qu'ils connaissent à priori où à la suite d'une première leçon en vue d'un enrichissement.
- amener les enfants à vérifier des hypothèses (enfants qui reprennent des discours entendus, vues toutes faites..)
- s'adapter ponctuellement à un changement quelqu'en soit la nature (lieu, temps..)
- se confronter à d'autres, inconnus, enfants ou adultes
- se raccrocher à la réalité
- se voir dans le contexte réel (à partir de photos prises durant les sorties)
- élargir le vécu (à défaut de documentation)
- balayage intellectuel entre le vécu et sa représentation, ses représentations différentes (diapos, documents, films) : contribue à l'élaboration de concepts.
- apprendre à être
- apport de vocabulaire
- réinvestissement en géographie (représentation du parcours)

▪ imprimer des images mentales (utilisation de la mémoire immédiate) puis réinvestissement en représentation symbolique ---
---> conceptualisation.

▪ faire vivre des impressions

▪ exprimer un sentiment, ressentir

▪ exprimer des opinions

▪ la préparation de la sortie est source d'intérêt : anticipation, préparation matérielle;

▪ la solidarité entre les élèves est sollicitée : aider les plus jeunes...

▪ Être confronté à des problèmes réels est formateur pour l'enfant (habillage, ..)

▪ nous allons être amenés à parler de l'habillage, du lever comme des objets extérieurs à soi (très formateur !)

Un des arguments de la place de l'école dans l'institution a été de dire que l'école en tant qu'élément social est révélatrice du mal être ou de l'amélioration de l'état de l'enfant ; en cela elle est importante dans l'institution.

Mais si on ne sort pas, on ne fonctionne pas comme une véritable école, les enfants y étant protégés et vivant en espace clos.

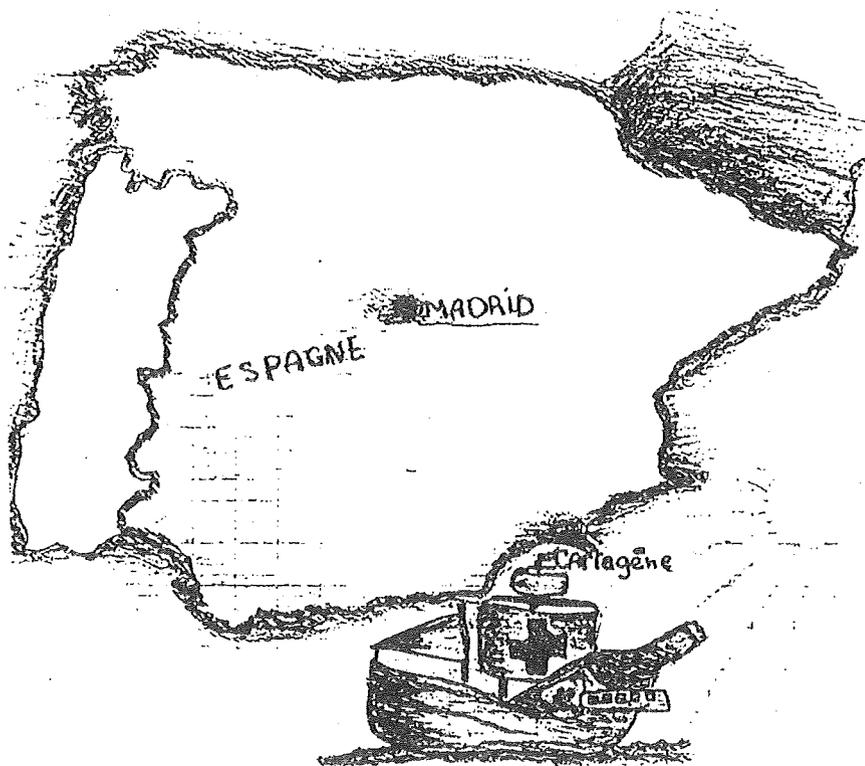
Brigitte DETHALE

EXPRESSION de nos CLASSES

En Espagne.

En Espagne
On vend du Champagne
Là-bas il y a des châteaux,
Et aussi des bateaux.
Alexia y est allée
Et elle m'a raconté
J'y suis allée moi-même
Et j'ai vu Cartagène.

Catherine



L'A.I.S et ses contradictions

Pierre YVIN

1/ La classe de perfectionnement

La suppression des classes de perfectionnement décidée parfois de manière autoritaire a conduit les élèves dans des I.M.E, dans des structures médicales qui renforcent la notion de "handicapé", ce qui est contraire à la politique d'intégration

2/ La classe de perfectionnement et l'organisation par cycles de l'Ecole Élémentaire

Compte tenu des orientations de la mise en oeuvre de la politique nouvelle pour l'école, le maintien de la classe de perfectionnement, conçue comme une structure ghetto, est-il nécessaire ?

Ne faut-il pas considérer d'une autre manière le rôle de l'instituteur spécialisé dont le poste est à conserver.

3 / Tous les élèves de l'Ecole Élémentaire doivent aller au collège.

Affirmation généreuse, mais que ferait-on des S.E.G.P.A et E.R.E.A ?

4 / La Loi d'Orientation indique que chaque jeune doit être considéré comme responsable de son propre apprentissage, de son orientation et de son projet.

Est ce possible, actuellement au niveau de la S.E.G.P.A et de l'E.R.E.A ?

5 / Au B.O du 20/12/90 : " Les structures de l'A.I.S s'inscrivent dans le cadre des enseignements du 2nd degré, devant permettre de valider tout ou partie d'une qualification professionnelle de niveau V "

Mais si on fait référence à la nouvelle nomenclature des déficiences mises en place par l'Organisation Mondiale de la Santé, le retard mental léger concerne les enfants ayant un Q.I entre 50 et 70. Ces enfants vont-ils constituer la population scolaire des

S.E.G.P.A et des E.R.E.A ? Avec les enfants ayant de plus grandes difficultés, va-t-on pouvoir viser une formation vers le C.A.P ?

Quelle contradiction ! Avec des élèves dont le niveau scolaire est plus bas, il faudrait un niveau de formation supérieur !

6 / Alors que de nombreux textes préconisent et encouragent l'intégration des "handicapés", on assiste à un retour du Q.I, instrument de tri, de discrimination que l'on croyait définitivement abandonné.

7 / Au niveau de la S.E.G.P.A. et de l'E.R.E.A (en internat), faut-il garder des jeunes jusqu'à 18-19 ans, pour leur faire passer un C.A.P, alors que l'obligation scolaire reste de 16 ans, âge auquel de nombreux jeunes quittent l'école pour échapper à une structure ségrégative et spécialisée, qui les désigne comme "handicapés".

8 / Cette évolution et la prise en compte des référentiels de niveau V ne doivent pas conduire à ce que les S.E.G.P.A et les E.R.E.A soient détournés de leur vocation initiale pour en faire des structures de substitution aux lycées professionnels. Une telle situation conduirait à écarter un certain nombre d'élèves pour lesquelles elles étaient faites. L'objectif est de prendre en charge tous les jeunes sans exception.

Le risque serait que de nombreux jeunes soient orientés vers des structures spécialisées médicalisées, ce qui est contraire à l'idée d'intégration et aux objectifs de la loi d'orientation de juillet 1989.

Pierre YVIN

CLASSES DE PERFECTIONNEMENT

QUEL AVENIR ?

Vous pouvez envoyer vos avis, vos propositions, vos organisations d'école proposant des alternatives à la classe de perfectionnement ou participer au circuit d'échanges, de réflexions, de discussions sur ce thème.

Contact : Michel FEVRE
48, rue Camille DESMOULINS
94600 CHOISY LE ROI.

La Commission aux J.E - CARMAUX -

30 avril - 3 mai 1991

Pendant ces journées à Carmaux, nous n'étions pas nombreux dans la salle de la Commission. Mais celle-ci fut néanmoins bien représentée. Ont été vus à Carmaux : Janine Charron, Monique et Jean Méric, Michel Fèvre, Michel Loichot, Claude Crozet et Jean François Villemey, Michel Prost, Elisabeth Calmels, Jean Claude Saporito, Pierre Yvin, Patrick Robo, Eric Debarbieux, Nicole Connes, Annie Serres, Eliette Andrieu, Jean Robert Ghier.

Denise et Pierre Vernet nous ont fait la joie de venir de Decazeville nous rendre visite et passer une journée avec nous, qu'ils en soient ici remerciés.

Après le bilan financier, qui a donné lieu à des décisions d'investissement en matériel, ainsi qu'à une décision d'augmenter le montant de l'abonnement qui va passer à partir de septembre à 120 francs l'an, les camarades présents ont travaillé sur :

1) Les échanges au sein de la Commission :

Les thèmes et réseaux de travail sont actuellement :

- * La pédagogie Freinet est-elle une pédagogie populaire ?
- * Evaluation
- * Avenir de l'A.I.S. et des classes de perfectionnement
- * Mise en place des réseaux d'aides spécialisées
- * Prévention de l'échec scolaire à l'école maternelle

Ces réseaux ont fonctionné cette année et fonctionneront à nouveau l'année prochaine.

Prenez contact avec Janine Charron, Rue de la Rochelle,
74160 CONNERRE
qui vous mettra en contact avec le circuit qui vous intéresse.

2) Les perspectives de la Commission Enseignement Spécialisé :

L'A.I.S. est en pleine évolution.

La Loi d'Orientation,
La mise en place prochaine des cycles à l'Ecole Elémentaire sur tout le territoire,
La transformation des GAPP en réseaux d'aides spécialisées,
La transformation feutrée des SES en Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA) et ses implications,
Les menaces imprécises qui pèsent sur les classes de perfectionnement,

ne sont pas sans nous poser questions et problèmes. Nous allons à partir d'aujourd'hui, et avec votre concours nous n'en doutons pas, collecter le maximum d'informations sur les conséquences de

l'application de ces textes.

3) Projets de la Commission Enseignement Spécialisé pour 1991-92:

PARTICIPATION AU CONGRES DE VILLENEUVE D'ASCQ

- par l'organisation d'ateliers plus spécialement orientés sur la prévention des échecs.
- l'accueil et les échanges avec les nouveaux venus.
- l'élaboration d'une grille de collecte de renseignements sur les difficultés qui se présentent aux enseignants de l'AIS dans les structures en mutation.

COLLECTE ET ANALYSE DES NOUVEAUX TEXTES OFFICIELS afin d'y déceler incohérences et contradictions, voire les impossibilités de leur mise en pratique. A la suite de ce travail, un texte sera élaboré, expliquant notre position et une demande d'audience au Ministre sera formulée. Une action sur le sujet pourra être organisée si le travail est assez avancé.

Bien sûr ceux qui, parmi vous ont des idées, des remarques à faire partager, ou qui ont été confrontés à l'application des textes officiels nouveaux peuvent nous écrire pour nous donner leurs informations qu'elles soient positives ou négatives.

Nous songeons à l'organisation d'un stage sur le temps de travail qui serait consacré à la mise au point/production de dossier (s) de la Commission.

Ainsi que, mais là c'est plus hypothétique, à l'organisation d'un stage pendant les vacances de 1992.

Compte-rendu de Michel LOICHOT et Janine CHARRON



Stage de formation - Confédération Syndicale des Familles

Moniteurs aidant aux devoirs

Compte-rendu de Serge Jaquet

Cette journée de réflexion avait pour but de faire prendre conscience du rôle d'un moniteur et des difficultés des jeunes élèves face aux devoirs. L'introduction était une description théorique du terme devoir : elle visait à mettre les moniteurs en situation d'incompréhension partielle (à cause du vocabulaire technique) de manière à ce qu'ils puissent ressentir, percevoir une position d'échec (total ou partiel).

Ensuite, nous avons dressé la liste des sentiments, des réactions de chacun face à cette situation.

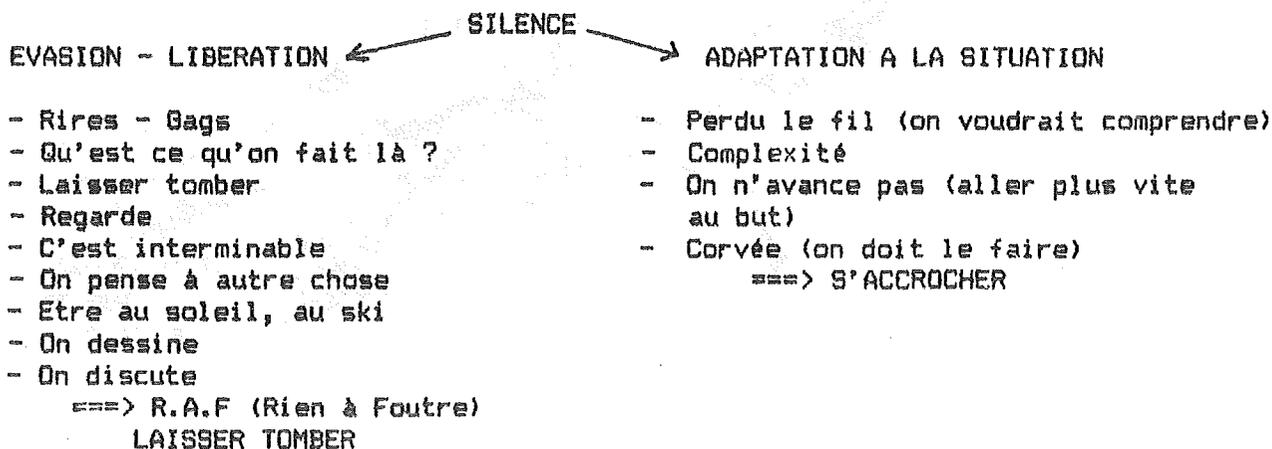
Voici cette liste :

silence - rires - est-ce un gag ? - qu'est ce que je fais là ? - pas compris tous les mots - essai de décodage - perdu le fil - complexité - on a envie de laisser tomber, de décrocher - on n'avance pas - corvée - casser la gueule - le "disant" est ridicule - on n'écoute plus - on discute - on se regarde - on se dit : "c'est bientôt fini" - c'est interminable - on pense à autre chose (être dehors, au soleil) - on dessine - si ça dure plus longtemps, est ce qu'un des écoutants aurait réagi ?

A partir de ce matériau, nous avons travaillé en groupe : en premier lieu, classement de toutes ces réactions et présentation aux autres groupes ; dans un second temps, nous avons cherché à dresser la liste des moyens, des solutions permettant d'éviter chacune des réactions d'échec. Nous avons cherché à "JOUER LE ROLE DU PASSEUR" (celui qui fait traverser d'une rive à l'autre).

Voici, groupe par groupe, le classement effectué puis les solutions proposées :

GRUPE A :



RELATIONS ET SOLUTIONS

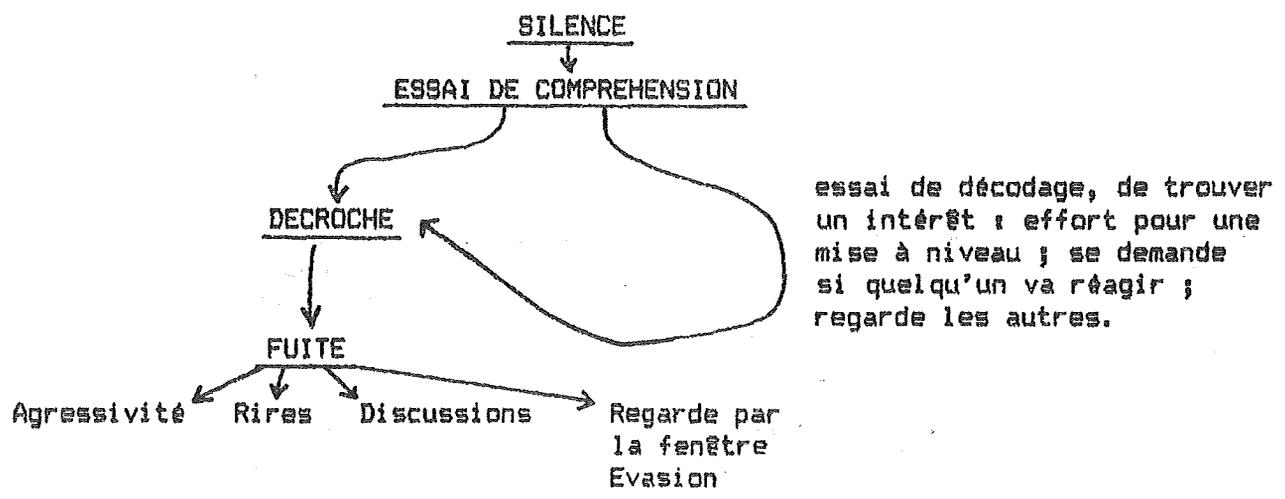
COMMUNICATION

CONTACT : Sympathie - Confiance - Intérêt (envers l'élève) - Comprendre - Lien de complicité - Etudier et analyser son comportement - (individuel et collectif - Le laisser s'exprimer.

MOTIVATIONS : Félicitations <--- Récompenses (non matérielles)
- Prendre des exemples concrets pour les explications
- Rentrer dans son jeu - Avoir de l'humour - Lui faire comprendre qu'on est sur le même pied d'égalité - Lui donner l'envie de se battre (vis à vis de sa conscience et de ses copains) - Faire des comparaisons avec nos propres expériences - Discuter (voir si problème) - Ne pas faire contester notre autorité - Ne pas oublier que nous ne sommes pas des profs mais seulement pour un soutien.

GRUPE B :

a / Enchaînement des réactions types d'un élève en incompréhension



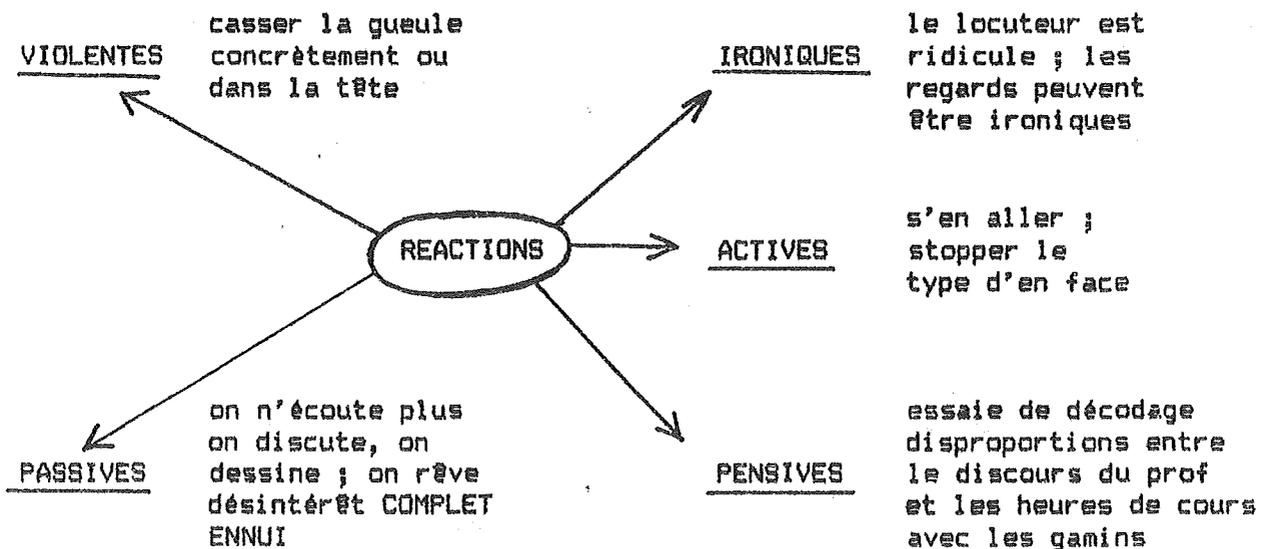
b / classement par thème des réactions :

<p>INCOMPREHENSION</p> <ul style="list-style-type: none"> - pas compris tous les mots - complexité - perdu le fil --->essai de décodage --->essai de trouver un intérêt 	<p>FUIITE PASSIVE</p> <ul style="list-style-type: none"> - dessin, bricolage - fenêtre, soleil - regarde l'heure - pense à autre chose - baille
<p>FUIITE ACTIVE</p> <ul style="list-style-type: none"> - le "disant" est ridicule - envie de casser la gueule - rires - discussions - c'est bientôt fini - se demande si quelqu'un va réagir 	<p>SENTIMENTS</p> <ul style="list-style-type: none"> - échec - pas su, même niveau, infériorité - amusé, gag - ennui - corvée - qu'est ce que je fais là ?

c / Liste des moyens (la liste est en vrac sans ordre préférentiel)

- Montrer qu'on est là pour l'aider et pas pour l'embêter
- Discuter, s'intéresser à lui, rire, plaisanter ensemble pour dramatiser son échec MAIS limites, s'arrêter ; parler d'autre chose ; autres relations : on n'est pas prof ; s'intéresser à leurs loisirs pour qu'ils se sentent en position d'égalité.
- Garder un minimum d'autorité, forcer un peu
- s'adapter à chaque élève mais secouer un peu s'il met vraiment de la mauvaise volonté
- Mettre en confiance, faire voir qu'ils peuvent faire des trucs ; commencer par des exos faciles, montrer qu'ils peuvent réussir, qu'ils peuvent être bons, qu'ils ne sont pas nuls pour toujours ; montrer qu'ils peuvent faire confiance
- Montrer l'importance, l'intérêt du devoir
- Utiliser des exemples concrets, réexpliquer, illustrer ; refaire l'explication au ralenti pour trouver le point qui bloque, et approfondir ce point faible
- Se mettre à leur niveau, à leur place
- Donner des trucs, faire apprendre pour qu'il sache refaire ; commencer par la leçon et voir ce qu'il faut savoir, puis appliquer ; faire un plan, résumer du cours, des trucs qu'il faut savoir
- Apprendre à réagir devant toutes les situations, l'empêcher de paniquer.

GRUPE C :



TOUTES LES REACTIONS POSSIBLES FACE A UN ENFANT QUI N'ECOUTE PLUS:

- L'humour
- Récompense pour le stimuler
- L'affectif : parler avec eux, s'intéresser à eux.
- Jeux : présenter l'exercice comme un jeu
- Réexpliquer d'une autre façon ; arriver à trouver le point faible de l'enfant

METHODES :

a / Jeux : Pour présenter au gamin l'exercice d'une manière moins rébarbative

- travailler avec un tableau, une ardoise
- jeu de la tirelire (vocabulaire d'anglais)
- fractions en maths avec une tarte découpée
- dictée sur ordinateur ou avec une machine à écrire (selon le goût de l'enfant)

b/ Récompense : pour STIMULER, ENCOURAGER ; en temps ou matérielle, une récompense mais pas systématiquement (tout travail mérite salaire).

- prendre un quart d'heure de jeu à l'heure suivante
- fixer des buts avec l'enfant ; des buts que l'enfant est capable d'atteindre et qu'il veut atteindre ; valoriser l'enfant.

c / Affectif : savoir discuter, savoir écouter ; faire passer le contact en parlant des goûts de l'enfant ; mettre l'enfant en confiance

- parler de ses goûts, de ses sorties ; parler de ses qualités

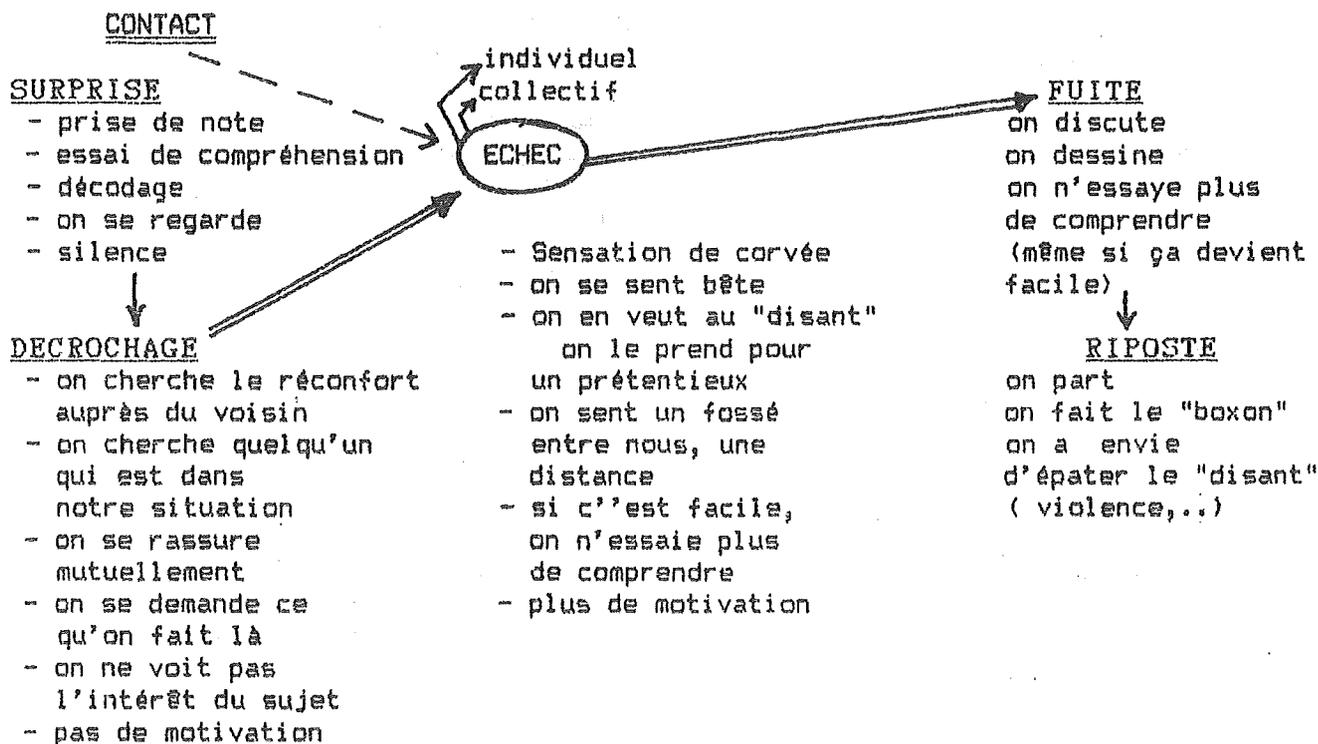
d / l'humour : savoir travailler dans la bonne humeur

- partir d'un lapsus pour rire

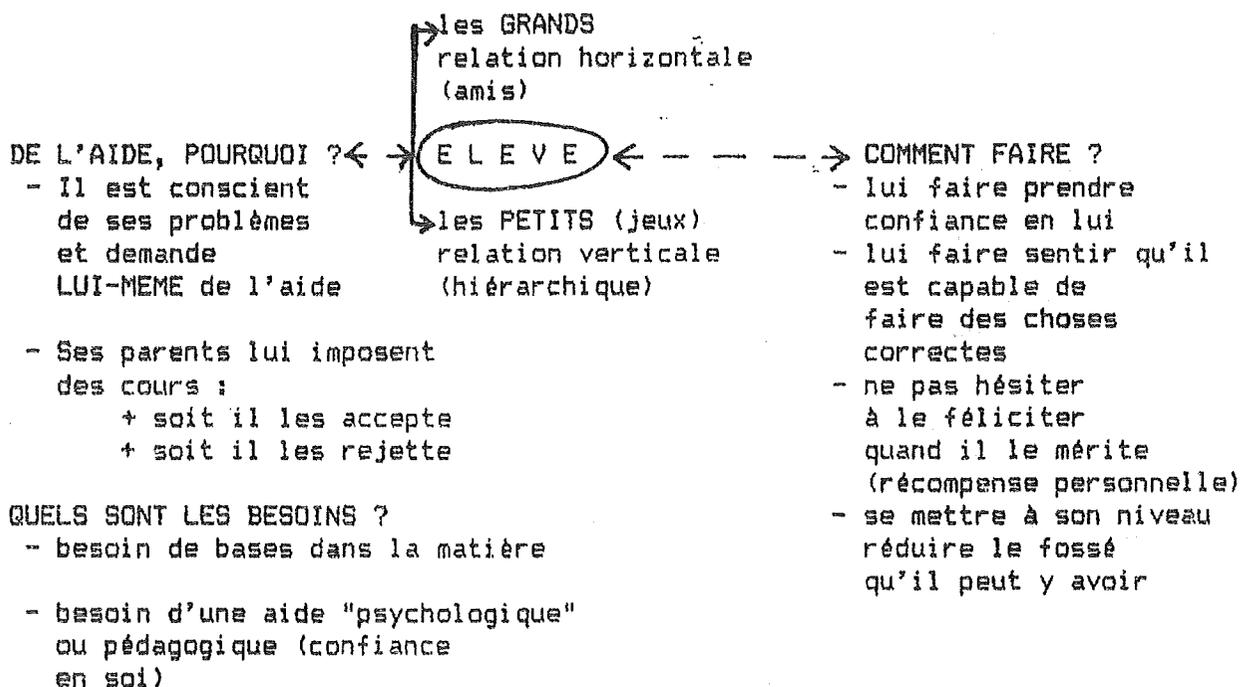
e / Réexpliquer d'une autre façon :

- prendre des exemples concrets, de leur vie, de la vie courante
- utiliser d'autres termes

IL Y A UNE METHODE PAR ENFANT ; CHAQUE ENFANT EST UNIQUE

GROUPE D :

LE MONITEUR DOIT AVOIR CONFIANCE EN LUI DANS LA MATIERE QU'IL ENSEIGNE

GROUPE E :COMPORTEMENTS D'UN ELEVE FACE AU PROFESSEUR ET AU COURSREACTIONS PASSIVES

POSITION D'INFERIORITE

- Qu'est ce que je fais là ?
- On n'avance pas
- On se trouve en position d'échec
- On ne se sent pas au même niveau
- On n'écoute plus
- On discute
- On se regarde
- On se dit : c'est bientôt fini, c'est interminable
- On pense à autre chose
- On dessine
- On fait sauter les cours (infirmierie)
- Dégoût, rêve

TIMIDITE

- Pas compris tous les mots
- Essai de décodage
- Perdu le fil
- Complexité
- On a envie de laisser tomber de décrocher
- On fait semblant de comprendre

REACTIONS ACTIVES

SE PROTEGER - MAL INTERIEUR

- Casser la gueule
- Le "disant" est ridicule
- Agression verbale

DISSIMULATION DE LA GENE
(divertissement,
recherche du contact)

- Silence = ennui ou intérêt ?
- Rires
- Gags
- On chahute

EVITER L'ECHEC

- Mettre l'enfant en confiance
- Démystifier le rôle du moniteur (complicité)
- Dialoguer (activités)
- Etre à son écoute
- Etre ouvert
- Créer des relations d'égalité (on a été dans son cas)
- Se mettre à son niveau (affectif)
- Avoir une position neutre (abstraction du milieu familial et scolaire)
- Lui donner un objectif
- Humour ; bonne humeur
- Valoriser ses points forts, ses qualités donc, minimiser ses faiblesses, ses échecs
- L'aider à retrouver son équilibre

GRUPE F : (adultes de la C.S.F)

CLASSEMENT DES REACTIONSa/ Surprises et interrogations

Silence
Rires
On se regarde
On discute
On dessine

b / Défense

On se regarde
le "disant" est ridicule
gag ?
Rires
Casser la gueule

c / On s'accroche

Essai de décodage
Complexité
Pas compris tous les mots
Perdre le fil
C'est interminable
Corvée

d / Démission - décrochage

Qu'est ce que je fais là ?
Ne pas avancer
On pense à autre chose
On n'écoute plus
Décroché
Laisser tomber

e/ Dévalorisation

Pas même niveau
Etre en échec

Les adultes de la C.S.F se sont ensuite posés la question du rôle du passeur, en tant que responsable de l'entraide scolaire et familiale. Ils doivent choisir un moniteur en tenant compte de la demande des parents, des qualités et besoins connus de l'élève, de leur connaissance des moniteurs, de leur connaissance de l'institution école et des enseignants. Ils sont un noeud relationnel.

20.

COMMENTAIRES

Dans ces différentes présentations, grilles, il ressort un certain nombre de points qui sont réapparus systématiquement ; nous pouvons dire qu'ils constituent les points d'ancrage d'un échec scolaire qui doivent être utilisés comme fondement du travail du moniteur afin de passer d'un échec (total ou partiel) à une réussite (totale ou partielle).

- L'échec individuel est de nature différente de l'échec collectif ; lorsque l'échec est collectif, il peut être facilement reporté sur le professeur, sur le cours, sur l'école: aussi l'enfant se sent moins agressé par cette situation. Si l'échec est individuel, il est beaucoup plus dangereux et amène l'enfant à se sentir coupable, inférieur, nul, à renoncer, toutes situations bien plus violentes et difficiles à modifier.
- Une notion de fossé opposée à une notion de contact : le moniteur se doit d'établir, de rétablir le contact afin que le fossé entre le jeune et l'école ne devienne infranchissable. Aussi, le moniteur a un rôle tout autre que celui d'un professeur ou d'un parent ; c'est lui qui a la plus grande proximité avec l'enfant (car il est encore à l'école, il a un âge voisin, des goûts semblables, etc...). Il peut s'appuyer sur cette proximité pour établir la communication.
- Les réactions sont soit actives, soit passives. Souvent l'école, les enseignants, les parents s'attachent aux réactions actives (violence, refus de travail..) mais minimisent ou ne voient pas les réactions passives qui sont tout aussi dangereuses pour le jeune (désintérêt, rêverie, oublis..sui peuvent conduire à la dépression ou..).
- Les réactions (et cela confirme les travaux des chercheurs en sciences de l'éducation) sont situées dans trois registres :
 - FUIR (rêve, oublis, dessins..)
 - FUSIONNER (jouer au super bon élève..)
 - AGRESSER (violences verbales ou physiques).

Les élèves qui "fusionnent" sont souvent appréciés par les enseignants, les autorités scolaires et les parents : cela ne veut pourtant en aucun cas dire qu'ils deviendront des adultes heureux et responsables, ni qu'ils auront une formation utile et solide. Il peut s'agir d'un vernis, de l'action de l'effet caméléon !!!

LES CONDITIONS MATERIELLES DES DEVOIRS

Nous avons ensuite réfléchi, à partir de notre expérience personnelle que nous avons confrontée à celle des autres participants, à l'importance des conditions matérielles d'un travail à la maison. Il s'agissait de prendre conscience de différents petits éléments qui peuvent avoir une influence sur la qualité d'un travail. Je n'en ferai pas une liste, ce qui serait fastidieux mais citerai quelques-uns de vos exemples, de manière à ce que chacun garde cet aspect à l'esprit (il vous sera possible de rentabiliser certains travaux de vos élèves par ce biais).

- "Pour travailler, chacun a besoin de SA pièce ".

L'atmosphère est importante "je ne peux pas me passer de la télé en fond" ; "la musique m'aide à la concentration" ; "je mets la musique à fond pour réfléchir" ; "j'aime bien travailler dans un bar".

- " choisir le bon stylo : avoir une pointe feutre qui glisse bien"
- travailler les cheveux attachés, avoir les habits cools
- Avoir beaucoup d'espace, travailler dans un bar
- Travailler en groupe ; "le monde autour ne me gêne pas si personne ne s'occupe de moi".
- " J'ai besoin de calme, de silence ; j'ai peur d'être dérangé par le téléphone".
- "Les gens qui passent et qui bossent, c'est insupportable".
- De la nourriture ou pas, des boissons ou pas ; le matin ou le soir...
- " J'ai besoin d'avoir un objet fétiche avec moi sinon je suis déconcentré".
-etc

Ne pas oublier donc, que chacun a des besoins différents, que ce qui est indispensable à soi peut être une gêne pour un autre.

LE PORTRAIT ROBOT DU MONITEUR

Chacun devait choisir les trois qualités principales du moniteur. Voici toutes celles que vous avez citées, avec le nombre de citations obtenues (20 réponses à cette question).

- Etre à l'écoute 13
- Etre compréhensif, sympa, gentil 11
- Etre compétent (bon dans la matière) 10
- Etre patient 8
- Etre ouvert, tolérant 4
- Etre neutre 3
- Valoriser l'autre 2
- Etre disponible 2
- Etre sérieux 2
- Etre dynamique 2
- Etre à l'aise 2
- Etre proche 2
- Avoir de l'autorité 2
- Savoir dialoguer 1
- Avoir foi en sa profession 1
- Etre calme 1
- Avoir de l'humour 1
- Etre intelligent 1
- Savoir que chaque individu a des qualités différentes de celles de son voisin 1.

Pendant que vous meniez cette réflexion, j'ai composé un poème acrostiché avec le mot MONITEUR et les verbes afférents.

M comme Mener, Montrer, Mémoriser, Murmurer

O comme Organiser, Oser

N comme Nourrir, Nuancer, Nouer

I comme Intéresser, Intelligencer, Inventer, Instruire, Interroger

T comme trouver, Tâtonner, Tirer, Tracer, Titiller, Tarabuster

E comme Elever, Eduquer, Etonner, Evoquer

U comme Utiliser, User

R comme Regarder, Relever, Ravir, Rire et Réfléchir, Réfléchir pour Rire, Rire pour Réfléchir.

CONCLUSION

Avant de terminer cette journée en grignotant une tarte, nous avons répondu à une grille d'évaluation. Elle servira en priorité au formateur et aux parents de la C.S.F. En voici les grandes lignes.

La journée a paru agréable, utile et formatrice. Le seul regret qui revient quelques fois, c'est celui de ne pas avoir travaillé sur les techniques, sur les "petits trucs" à utiliser pour aider le jeune ou l'enfant dans ses devoirs. Vous avez apprécié l'animation de la journée, et son climat. Outre le compte-rendu que voici, vous êtes plusieurs (8) à demander une autre réunion d'ici quelques mois en précisant qu'elle devrait être plus courte (une demi-journée) ; vous demandez aussi à travailler sur les techniques aidant le moniteur dans ses activités avec le jeune. En résumé une journée positive qui "donne envie d'aller plus loin".

Serge JAQUET
Rive Gauche
73200 GILLY SUR ISERE

EXPRESSION de nos CLASSES



C.I.P.P.A un projet éducatif d'insertion sociale

Philippe GENESTE

Abonné à la revue Chantiers, je viens proposer ici une contribution concernant un travail de formateur-animateur de C.I.P.P.A (Cycle d'Insertion Professionnelle par alternance). Alex Lafosse (1) à qui je dois d'avoir noué le contact avec l'Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial", m'a conseillé d'écrire sur ce que je faisais : c'est là, m'a-t-il expliqué le meilleur moyen de savoir s'il y a possibilité d'un travail collectif sur mon type d'intervention (un peu marginale puisqu'il s'agit de C.I.P.P.A). J'ai suivi son conseil.

Ce projet éducatif d'insertion sociale a été proposé sous forme de projet d'action innovante (P.A.I) et accepté, ce qui m'a permis de bénéficier de ressources supplémentaires. Le problème auquel je me heurte est l'absence de "collègues" avec qui former une équipe. Je l'ai résolu (d'une certaine façon) en travaillant de manière suivie avec des collaborateurs extérieurs à l'établissement : des assistantes sociales (avec une intervention construite conjointement, un dessinateur de B.D, le C.N.B.D.I d'Angoulême.

A noter : dans cet article, je ne fais pas part de mes critiques à l'égard de ce type de stage (C.I.P.P.A, etc,) et du dispositif jeune en général. Il m'a semblé que ce n'était pas l'objet premier de la revue.

C. I. P. P. A UN PROJET EDUCATIF D'INSERTION SOCIALE

Projet pour un C.I.P.P.A (Cycle d'Insertion professionnelle par alternance) (2)

Ce projet s'adresse à des jeunes en ruptures sociales, familiales, affectives et scolaires, venant de C.P.A, de 3ème de S.E.S, de 5ème, ayant atteint l'âge de 16 ans.

(1) N.D.L.R : Merci Alex !

(2) Les C.I.P.P.A existent depuis la rentrée scolaire de 1985. Ce sont des stages de formation en alternance dans les entreprises. Les jeunes ne gagnent pas un sou ! Tous les jeunes inscrits ont entre 16 et 18 ans. Ce sont des jeunes ayant échoué à l'issue de leur 3ème S.E.S, C.P.A à entrer en C.A.P. Le C.I.P.P.A est situé dans le collège. Nous n'abordons ici que le fonctionnement propre du C.I.P.P.A sans développement sur la moralité (amoralité ?) de ces stages etc...

Nous partons de l'idée que sans accès à la socialisation ces jeunes ne trouveront qu'obstacles infranchissables dans leur insertion professionnelle. Incapables d'une prise de distance critique avec leur environnement, il s'illusionnent sur le réel. C'est pourquoi nous faisons le choix de privilégier l'insertion sociale sur l'insertion professionnelle. Celle-ci est considérée comme une étape seconde après que le jeune ait acquis la capacité à s'intégrer à un groupe, à en reconnaître les règles, à les accepter, voire à participer à leur élaboration, à comprendre le système de places qu'est le groupe pour pouvoir s'y faire sa place.

Une pédagogie de groupe, une alternance avec l'entreprise exploitée dans cette perspective concourent à l'atteinte de cet objectif. La pédagogie de groupe sert de fil conducteur à notre intervention durant toute l'année, replaçant ainsi toutes les activités dans la perspective des interactions entre les membres du groupe et de l'intérêt du groupe.

L'instrument principal sera l'image dont s'abreuvent et sont abreuvés les stagiaires. La B.D, la publicité seront les matériaux culturels médiateurs pour l'atteinte d'un objectif intermédiaire: être capable de porter un regard critique sur l'image. Cet objectif doit aider à la prise de conscience du réel, ce que nos stagiaires ne possèdent pas.

Travaillant sur l'image, il nous sera naturel de passer à l'objectif intermédiaire suivant : être capable de communiquer. la communication est en effet le "chaînon" manquant pour les jeunes qui n'arrivent pas à construire le réel. la communication sera suivie dans cinq de ces composantes : linguistique (nous suivons ici le programme logiciel LUCIL), pragmatique, référentielle, socio-culturelle. Ici se boucle la boucle et l'on retrouve le problème de la socialisation, de l'insertion sociale.

Le C.I.P.P.A existe à Thiviers (24) depuis 5 ans. Voilà cinq ans que nous pratiquons une pédagogie de groupe. Voilà cinq ans que nous cherchons la meilleure efficacité pour mettre en oeuvre des processus de socialisation chez des jeunes qui ne sont pas en prise sur le réel et qui se replient sur leur monde à eux. mais en cinq ans un travail d'épuration de notre programme d'intervention n'a cessé de se manifester. Bien des évidences initiales ont dû être déclarées obsolètes. Par exemple, les séances de technique de recherche d'emploi, de législation liée à la situation de chômeur, de travail sur dossier, de lecture analyse des journaux n'ont pas porté les fruits escomptés.

Nous avons tendance à sous-estimer l'effort de remédiation culturelle et social (au sens de socialisation) à engager. Par ailleurs, le nouveau paysage du dispositif des stages en faveur des jeunes a dû être pris en compte, facilitant ce travail d'épuration. Le collège par exemple comporte un crédit-formation, j'ai moi-même participé à l'animation de stages de mobilisation. Nous avons fait l'effort autodidacte en partie de nous emparer de nouveaux instruments de travail, les ateliers de Raisonnement Logique, LUCIL.

Objectifs à atteindre

- être capable de vivre en groupe
- être capable de porter un regard critique sur l'image
- être capable de communiquer (échanges simples d'information, production et réception d'information, sortie de l'égo-centrisme)

Moyen terme

- être capable d'insertion professionnelle sur la base d'un projet professionnel, bâti de façon autonome et consciente.

DISPOSITIFS ET STRATEGIES PEDAGOGIQUES RETENUS DANS CETTE PERSPECTIVE (situations et méthodes pédagogiques, outils, échéanciers...)Dispositif 1 :

La pédagogie du groupe, des séances de dynamique de groupe, les stages en entreprises, des enquêtes sur le milieu social et économique, la tenue d'un journal de bord, d'un carnet de ralâge, l'élaboration d'un règlement intérieur.

Echange / rencontre avec un autres C.I.P.P.A. Une heure d'atelier de raisonnement logique par jour. Intervention d'une sage-femme, du planning familial, du CDIPÉIS (organisme intervenant sur les problèmes de la famille, de la drogue et de l'alcool).

Dispositif 2 :

Constitution d'une bibliothèque B.D.

Visite du CNBDI d'Angoulême.

Interventions à Thiviers d'animateurs du CNBDI sur la création d'une planche de B.D (avec réalisation) et sur les illusions de l'image.

Intervention d'un dessinateur de B.D.

Etudes d'affiches publicitaires (avec réalisation).

Etude de publicités télévisées.

Etude de quelques techniques de l'image avec l'utilisation de ces techniques à la T.V et au cinéma.

Dispositif 3 :

Quelques séances d'atelier de développement personnel (à partir des expériences de Pfeiffer et Jones...)

Etudes des différents genres de discours (petite annonce, B.D, lettre d'embauche...) utilisant les acquisitions réalisées avec le programme LUCIL.

Etude des trois types d'information : fausse/ manquante/ complexe.

Sport

DISPOSITIF PREVU POUR LE SUIVI ET L'EVALUATION

Voir les fiches d'évaluation jointes. Il s'agit d'évaluation formative y compris pour l'évaluation du comportement en groupe.

Philippe GENESTE
39, rue de l'Aqueduc
24000 PERIGUEUX

LES INTERACTIONS DANS LE GROUPE

- 1 / Solidarité (fait preuve de solidarité, encourage, aide, valorise les autres.)
- 2 / Détente (cherche à diminuer la tension, blague, rit, se déclare satisfait.)
- 3 / Accord (donne son accord, accepte tacitement, comprend.)
- 4 / Donne des suggestions (des indications respectant la liberté d'autrui.)
- 5 / Donne son opinion (analyse, exprime un sentiment, son souhait.)
- 6 / Donne une orientation (informe, repère, classifie.)
- 7 / Demande une orientation (info, répétition, confirmation)
- 8 / Demande une opinion (évaluation, analyse, expression d'un sentiment)
- 9 / Demande des suggestions (directives, moyens d'actions possibles)
- 10 / Désaccord (désapprouve, rejette passivement, refuse l'aide)
- 11 / Tension (manifeste une tension, demande de l'aide, se retire de la discussion)
- 12 / Antagonisme (fait preuve d'opposition, dénigre les autres, s'affirme soi-même)

OBJECTIF N° 1

SOCIALISATION

- est capable de s'en tenir au sujet d'une conversation sans se répandre.
- cherche les situations conflictuelles.
- évite les " "
- devient souvent leader.
- exprime de l'agressivité.
- échange facilement ses informations.
- demande facilement des informations.
- s'adresse toujours à la même personne (maximum 2).
- alimente les débats.
- participe aux débats.
- provoque des débats.
- se soucie des objectifs du groupe.
- interrompt sans attendre son tour de parole.
- demande des mises au point.
- pose souvent des questions en dehors de la tâche du groupe.

RAPPORT A L'IMPLICITE

- est capable de déceler les intentions de l'inter-locuteur.
- sait replacer la discussion au niveau des préoccupations du groupe et des siennes.
- sait prendre en compte la susceptibilité de son interlocuteur.

OBJECTIF N° 2

RAPPORT AUX AUTRES

- est capable d'amener les autres à changer d'opinion.
- a un rapport d'échanges violent.
 - se montre toujours prêt à défendre et protéger la personne attaquée.
 - aide à créer un climat amical et agréable.
 - source d'information
 - a le souci de respecter les échéances (durée pour l'exécution d'une tâche).
 - cherche une reconnaissance

SENTIMENT A L'EGARD DU GROUPE

- colère
- irritation
- chaleur
- affection
- excitation
- ennui
- défense
- esprit de compétition

RAPPORT AUX NORMES

- évite de parler de certains sujets (sexe, sentiments éprouvés)
- tend vers la politesse
- sait accepter du désaccord
- aborde sans problème le sujet des sentiments
- a plaisir à ne pas suivre la politesse

ETRE CAPABLE DE PORTER UN REGARD CRITIQUE SUR L'IMAGE

Bande dessinée

- être capable de comprendre une B.D dans sa lecture
- être capable de repérer les plans dans l'image.
- être capable de repérer l'articulation des plans.
- être capable d'identifier les angles de vue.
- être capable de distinguer un avant plan d'un gros plan.
- être capable de construire un mini-scénario
- être capable de réaliser une bande ayant un sens.
- être capable de comprendre l'enchaînement des plans sur une planche.
- être capable d'identifier les types de cadres utilisés dans la B.D
- être capable d'identifier trois genres de B.D
- être capable de recomposer une planche dont les cases sont données en désordre.
- être capable de donner des titres de B.D
- être capable de citer des auteurs de B.D
- être capable de comprendre la signification des gestes quotidiens
- être capable de donner une juste signification à une planche muette.

Publicité

- être capable de décrire la cohérence d'une affiche publicitaire
- être capable de relever des répétitions image/texte.
- être capable de fabriquer des slogans.
- être capable de construire par collage une publicité avec slogan.
- être capable de transférer ce savoir à l'analyse d'une pochette de disque.
- être capable de réaliser une pochette de disque.

OBJECTIF N° 3**ETRE CAPABLE DE COMMUNIQUER**Composante socio-culturelle

- être capable de s'approprier des règles sociales, des normes.
- être capable de favoriser une interaction entre les individus.
- être capable de se situer dans différentes institutions (école, famille, entreprise...)
- être capable de prendre en compte le point de vue d'autrui.
- être capable d'identifier une information fausse.
- être capable d'identifier une information manquante.
- être capable de vérifier une information complexe.

Composante discursive
(pragmatico-linguistique)

- être capable de distinguer différents genres de discours (petite annonce, lettre d'embauche, proposition d'emploi, pub, B.D, texte littéraire..)
- être capable d'évoquer la situation/ contexte où sont produits / rencontrés ces discours.

Composante référentielle

- être capable de différencier des domaines d'expériences (stage, vie scolaire, famille, vie du travail..)
- être capable d'identifier des objets du quotidien (téléphone...) dans leur fonction sociale.

EVALUATION DES COMPETENCES DU STAGIAIRE

- Résistance
- Concentration
- Habileté manuelle
- Organisation de son poste de travail
- Goût de l'initiative
- Vitesse d'exécution
- Intérêt pour l'environnement
- Intériorisation des règles de fonctionnement du collectif de travail
- Aptitudes intellectuelles :
 - a/ imagination
 - b/ mémoire
 - c/ sens de l'orientation
 - d/ lecture des chiffres
 - e/ curiosité
- Aptitudes relationnelles
 - a/ sens de l'écoute
 - b/ sens du travail en équipe
 - c/ expression orale
 - d/ autorité

**ABONNEMENT
COMMANDE DE DOSSIERS**

				Nbre	Total
ABONNEMENT A CHANTIERS - 10 numéros - 250 p. Prix : 100 F					
No	DOSSIERS DISPONIBLES	Prix	Port		
4	Construisez vos outils	10 F	9 F		
7	Marionnettes-Théâtre d'ombres	15 F	12 F		
9	Formation professionnelle	15 F	12 F		
14	Fichier Général Entraide Prat.	30 F	16 F		
15	Magnétoscope en S.E.S	15 F	12 F		
16	Communauté Educative	15 F	12 F		
19	Enfants de Migrants	30 F	16 F		
20	Evaluation en classe coop.	20 F	9 F		
21	Ens Spécialisé et Intégrations	30 F	9 F		
22	Stratégies d'Intégrations	30 F	9 F		
23	Moins d'écrits vains,...	30 F	9 F		
24	Evaluations Outils	40 F	16 F		
Réductions pour achat en nombre (cf ci dessous) Pour T.O.M et Etranger : complément de port à reception.					
SOUTIENS A L'ASSOCIATION ET A SON BULLETIN. Merci.....					
Facture en 3 ex. (+5 F).....					
Réduction pour achat en nombre : 3 ou 4 dossiers Réduction de 10F 5 ou 6 dossiers Réduction de 25F 7 ou 8 dossiers Réduction de 50F 9 dossiers ou plus.. franco de port				NET A PAYER	

A SERVIR A (nom et adresse précise)

<div style="border-bottom: 1px dashed black; margin-bottom: 5px;"></div>	PAIEMENT à l'ordre de A.E.M.T.E.S CCP 915.85 LILLE Bulletin à renvoyer à Jean MERIC 10 rue de LYON 33700 MERIGNAC
--	---

Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial

La Commission Enseignement Spécialisé de l'ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet), déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, organisée au niveau national en structures coopératives d'échanges et de travail, a pour objectifs :

- la lutte permanente contre les pratiques ségrégatives dans l'institution scolaire
- la réflexion sur les pratiques pédagogiques et leur adéquation aux difficultés des enfants et à leurs besoins dans la société actuelle
- la recherche de solutions pour pallier les carences du système éducatif
- la formation des praticiens

CHANTIERS

CHANTIERS est le bulletin coopératif d'échanges et de réflexions de la Commission Enseignement Spécialisé. Il est élaboré à partir des apports des lecteurs et des travailleurs des circuits d'échanges.

L'abonnement comprend douze numéros (soit environ 250 pages).

Pour tout contact avec la Commission:

Didier MUJICA
18 rue Ferrée
ASNIERES
18000 BOURGES

Articles pour CHANTIERS:

Michel LOICHOT
31 rue du Château
77100 NANTEUIL les MEAUX